

JACQUES SAUVÉ PIGNAN

L'ARAIGNÉE
BLEU MARINE

*Dans le piège de l'emprise
et de la manipulation*

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042529918

Dépôt légal : avril 2026

*Aux êtres sensibles,
toujours enfermés dans les interminables couloirs des
prisons invisibles.*

*Aux hommes libres,
qui sont enfin parvenus à retrouver la lumière du jour.*

*À l'homme exceptionnel,
qui partage ma vie et sans qui ces lignes n'existeraient
pas.*

*Et surtout pour mes jolies innocentes,
afin qu'elles découvrent l'autre vérité.*

Avez-vous déjà pris le temps d'observer une toile d'araignée ? Ou êtes-vous plutôt du genre à attraper immédiatement votre balai ou votre tête de loup pour éliminer la toile qui orne discrètement un coin de votre maison ?

Quand on découvre une toile d'araignée, ce que l'œil voit en premier, c'est la toile. On est toujours surpris car au quotidien on ne remarque rien et un beau matin une énorme toile recouvre une partie d'un mur. Une toile fine, régulière, parfaite, structurée à la perfection, qui a été tissée avec précision par l'araignée. Un fil de soie tendu, solide, qui forme des figures géométriques parfaites. Seul le centre est collant, gluant.

Parfois ce que l'on remarque, ce sont les insectes qui ont été pris au piège. Ils sont souvent morts. Mais quelquefois certains se débattent encore.

Remarquez que ce n'est jamais l'araignée qui attire notre attention. Jamais. Intelligente et maligne, l'araignée se fait discrète et reste tapie dans l'ombre, à l'abri, au bord de son œuvre ou à proximité. Elle observe scrupuleusement. Elle surveille tous les alentours. Elle attend sagement. Prête à s'élaner dès que la prochaine victime sera tombée dans son piège. Terriblement excitée à l'idée de regarder le futur insecte atterrir dans son filet minutieusement tissé. L'observer se débattre. Le voir s'épuiser minute après minute en essayant par tous les moyens de s'extraire de ce guet-apens. Perdre petit à petit ses forces. Réussir enfin à libérer une de ses pattes. Pour immédiatement coller le bout de son aile. S'enfoncer. S'engluer. S'empêtrer irrémédiablement à cette toile qui ressemble à l'enfer. Dépérir à petit feu. Abandonner le combat. Et mourir.

Devant le regard satisfait de l'araignée impassible qui aura observé le lent calvaire de sa proie.

L'araignée bleu marine agit exactement selon le même processus. Mais à la différence des arachnides, ses proies sont différentes. Les insectes ou les mouches, très peu pour elle. Ce qu'elle préfère ? Les hommes !

1

Benoit est debout dans ce grand amphithéâtre, à la gauche de l'estrade. À côté de lui se tient ce garçon qu'il vient de rencontrer et avec qui il a fait le chemin depuis la résidence étudiante. Un beau jeune homme, brun, barbu, trapu, pas très grand, le visage carré, les lèvres parfaitement dessinées et charnues. Alan ressemble à un rugbyman. Un jeune séduisant, viril et très masculin. Ils se sont parlé pendant tout le trajet et paraissent aussi angoissés l'un que l'autre à l'idée d'intégrer cette école et ce nouveau parcours. Engoncés tous les deux dans leurs costumes trop neufs, pas à l'aise du tout. Ils portent par obligation la cravate qui fait partie intégrante de la tenue imposée. Attentifs et silencieux, Alan et Benoit espèrent beaucoup de cette réunion d'intégration.

Dans cette salle immense, les deux garçons attendent le début de la réunion et observent tous ces nouveaux visages inconnus.

Chloé observe aussi. La jeune fille brune se tient debout dans le fond de la salle, tout en haut, en plein milieu des gradins. Depuis son mirador, elle domine tout. Elle ne semble pas avoir peur. Cela fait déjà un moment qu'elle patiente et qu'elle observe tout ce nouveau monde. Elle s'est rapidement fondue dans la masse et scrute tout ce qui bouge. De son regard perçant elle balaye constamment toute la salle et détaille chaque personne. Les filles comme les garçons. Elle a vite remarqué en bas sur la gauche ces deux jeunes hommes qui viennent d'arriver. Elle les trouve séduisants tous les deux. Un brun et un blond. Deux styles, deux univers totalement à l'opposé l'un de l'autre. Mais attirants chacun à leur manière. Ils semblent perdus dans l'assemblée. Elle reprend son observation. De sa tour de contrôle, Chloé ne cesse d'examiner l'assistance et les professeurs qui bavardent sur l'estrade. Elle ne connaît personne. Tout est nouveau. Tout est à créer. Elle commence une nouvelle vie, prête à tisser sa toile dès qu'elle en aura la possibilité. Le terrain de jeu est grand.

Immense. Idéal. Son regard saute de visage en visage mais revient presque malgré elle vers les deux jeunes. Ils ont sur eux quelque chose de différent qui aimante son regard.

Il vient de l'apercevoir au loin, tout en haut de la salle. Elle patiente et semble seule. C'est sa tenue que Benoit remarque tout de suite. Elle porte un chemisier à fleurs bleues et une jupe courte qui s'arrête juste au-dessus des genoux. Une jupe droite, stricte. De couleur bleue. Bleu marine. Sans oublier cet imposant foulard coloré qui enserre son cou. Drôle d'accoutrement qui dénote parmi tous ceux des jeunes présents ce jour-là.

Pendant que Benoit l'observe, Chloé tourne sa tête et leurs yeux se croisent furtivement. Son regard est troublant, perturbant. Perçant, presque dérangeant. Gêné, Benoit tourne immédiatement la tête.

La réunion débute enfin. Dans cette assemblée aussi importante, tous les élèves écoutent le directeur de l'école qui prend la parole et qui vante les nombreux atouts de son lycée hôtelier. Les nombreux professeurs défilent ensuite devant le pupitre, ils vont devenir pour quelques années ceux qui enseigneront les bases de leurs futurs métiers d'hôtelier, de sommelier et de cuisinier.

Machinalement, au fil des minutes, Benoit regarde autour de lui et observe tous ces visages inconnus qui feront bientôt partie de son quotidien.

Malgré la présence d'Alan à ses côtés, Benoit se sent seul, un peu perdu et très angoissé. En intégrant cette école hôtelière, il quitte enfin le domicile de ses parents et saute dans le grand vide, avec juste le bac en poche et des envies plein la tête. À 19 ans il rêve d'indépendance et de réussite mais son désir le plus cher et le plus secret est de rencontrer enfin le grand amour. Peut-être qu'un de ces jeunes présents aujourd'hui va faire chavirer son cœur dans les semaines à venir ? Pourquoi pas ce garçon charmant au physique avantageux qui se tient à ses côtés ?

En rentrant chez lui après cette après-midi d'intégration, il aperçoit la fille à la jupe bleu marine dans les couloirs de la résidence. Hasard de la vie ou simple coïncidence, leurs portes d'entrée sont mitoyennes.

L'araignée bleu marine vient d'entamer le tissage de sa nouvelle toile. Elle vient de rencontrer sa future victime.

Les listes ont parlé, Chloé, Alan et Benoit se retrouvent tous les trois dans la même classe. Si tout va bien, ils sont partis pour trois années d'études, rythmées par les cours, les TP et les stages.

Pendant la première année Chloé et Benoit ne se côtoient presque pas. Ils se croisent beaucoup et s'échangent quelques banalités au détour des couloirs du lycée et de la résidence mais c'est tout. Chloé mène une vie sociale assez mouvementée et assez débridée, enchaînant apparemment avec une facilité déconcertante les conquêtes et les relations. Un des premiers garçons à tomber dans ses filets sera d'ailleurs le bel Alan. Elle l'avait repéré dès le départ et ne pouvait décemment pas le laisser filer !

Du côté de Benoit, c'est le calme plat. Les désillusions, les moments de désespoir et les soirées déprimées ont remplacé ses espérances du début d'année. Il se terre seul dans son studio. Il attend et regarde les aiguilles de l'horloge de sa vie tourner. Il pensait pourtant qu'il lui serait plus facile de vivre sa vie et de rencontrer l'amour sans la présence de ses parents ou de ses frères et sœur. Il n'en est rien. Hier et aujourd'hui se ressemblent.

Et puis les études ne lui plaisent qu'à moitié. Il ne se sent pas à l'aise dans cet univers hôtelier où tous les garçons doivent porter le costume cravate, avoir les chaussures vernies bien cirées et aucune mèche rebelle. Il étouffe dans cet uniforme étriqué, ses pieds le font atrocement souffrir et surtout Benoit n'arrive pas à s'intégrer dans tous les groupes d'étudiants qui se sont formés au fil des mois. Les soirées étudiantes s'enchaînent, il est parfois invité mais ne s'y rend pas. Il aimerait bien faire partie de la fête mais n'y arrive pas. Des soirées faites de musique et d'alcool, de drague, de rencontres et de

déconnade. Tout ce qu'il ne connaît pas. Tout ce qui l'attire. Tout ce qui lui fait peur.

Le jeune étudiant aime pourtant danser. Se déhancher sur la piste, laisser la musique prendre possession de tout son corps, transpirer, ne faire plus qu'un avec les sons et vibrer jusqu'au plus profond de son âme, Benoit adore ça.

Il aime aussi chanter. Reproduire les intonations du chanteur, réciter religieusement toutes les paroles, en rythme, en devenant un véritable copié-collé de l'artiste.

Et puis surtout Benoit sait rigoler. Il a une âme de rigolo, de comique, de marrant. Il apprécie le rire et se régale de faire le pitre devant les autres. Se transformer en clown, amuser la galerie, imiter les vedettes, déformer et grossir leurs traits pour les rendre risibles, presque ridicules. Il aime le spectacle et occasionnellement faire partie du spectacle.

Mais depuis son adolescence il est bloqué, coincé dans sa timidité et dans son mal-être. Mal dans sa peau. Mal dans sa tête. Il ne parvient pas à se libérer de ses craintes et de ses appréhensions. Il doute de lui-même et manque cruellement de confiance en lui et d'assurance. L'inconnu le paralyse. La nouveauté lui fait peur. Les jeunes de son âge apparaissent comme un obstacle beaucoup trop haut à franchir, insurmontable. Il ne se sent pas comme eux, pas du même monde. Il est décalé avec la jeunesse.

Il a quand même réussi au bout de quelques semaines à s'intégrer dans un petit groupe d'amis. Que des filles. Après d'elles il se sent à l'aise, au même niveau. Pas jugé. Pas comparé. Il est lui-même, avec son calme et sa sensibilité. Les nouveaux amis passent des soirées tranquilles, à papoter de tout et de rien, à parler de leurs vies, à rire bêtement et à commenter les derniers potins du lycée. Ils partagent des repas, souvent chez lui car il y a plus d'espace. Ils ne boivent pas d'alcool et restent sages contrairement aux autres étudiants fêtards.

Sa voisine quant à elle fait partie des deux mondes. À la fin de l'année, Chloé alterne ses soirées entre les amis fêtards et les amis tranquilles. Elle profite de tous les instants, picore

dans toutes les assiettes et se régale de cette nouvelle vie d'étudiante.

L'araignée bleu marine agrandit silencieusement et sournoisement sa toile. Pour augmenter son espace de jeu, accroître son emprise et capturer enfin ses premières victimes.

Celles qui auront le malheur de se prendre les pieds dans son filet.